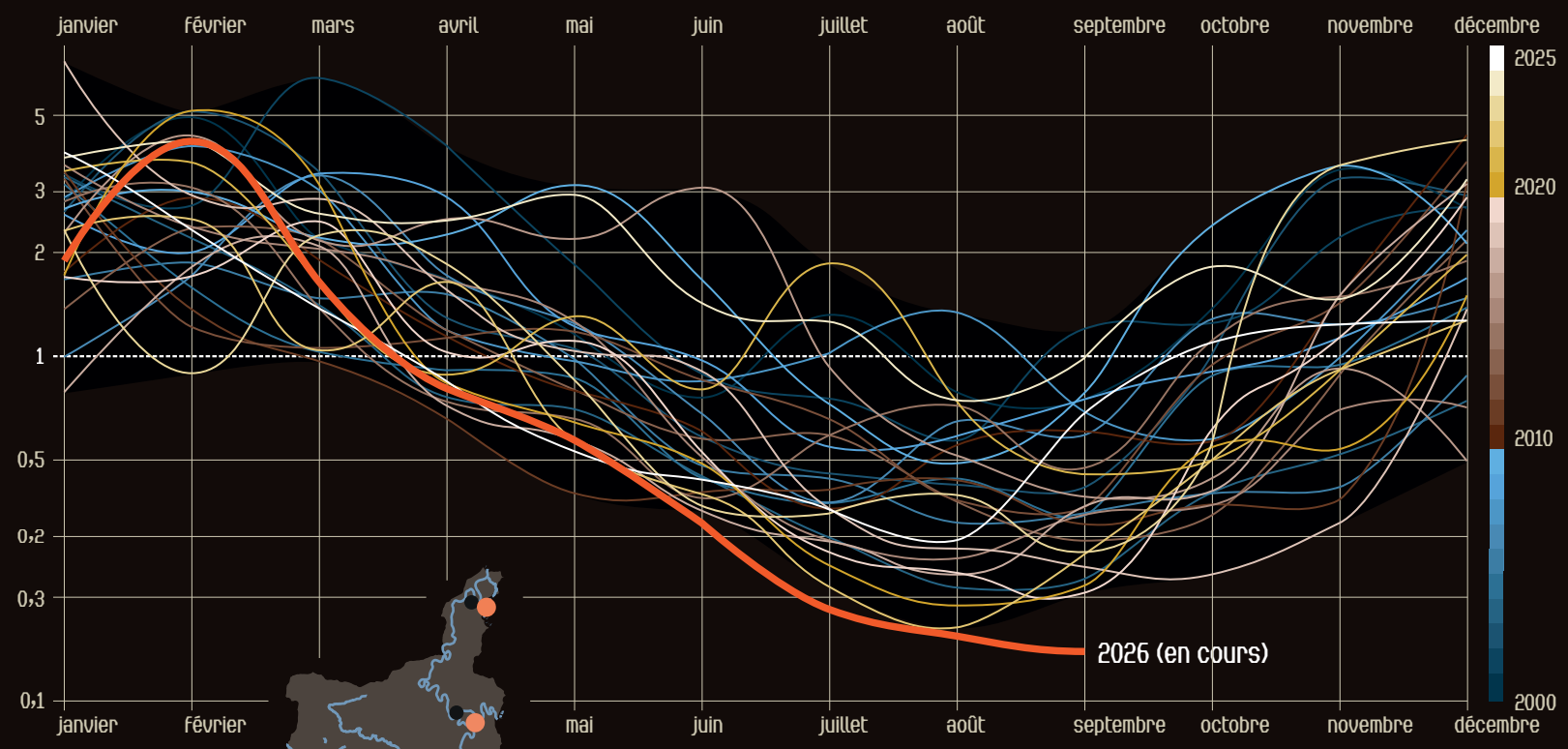
l'eau de change

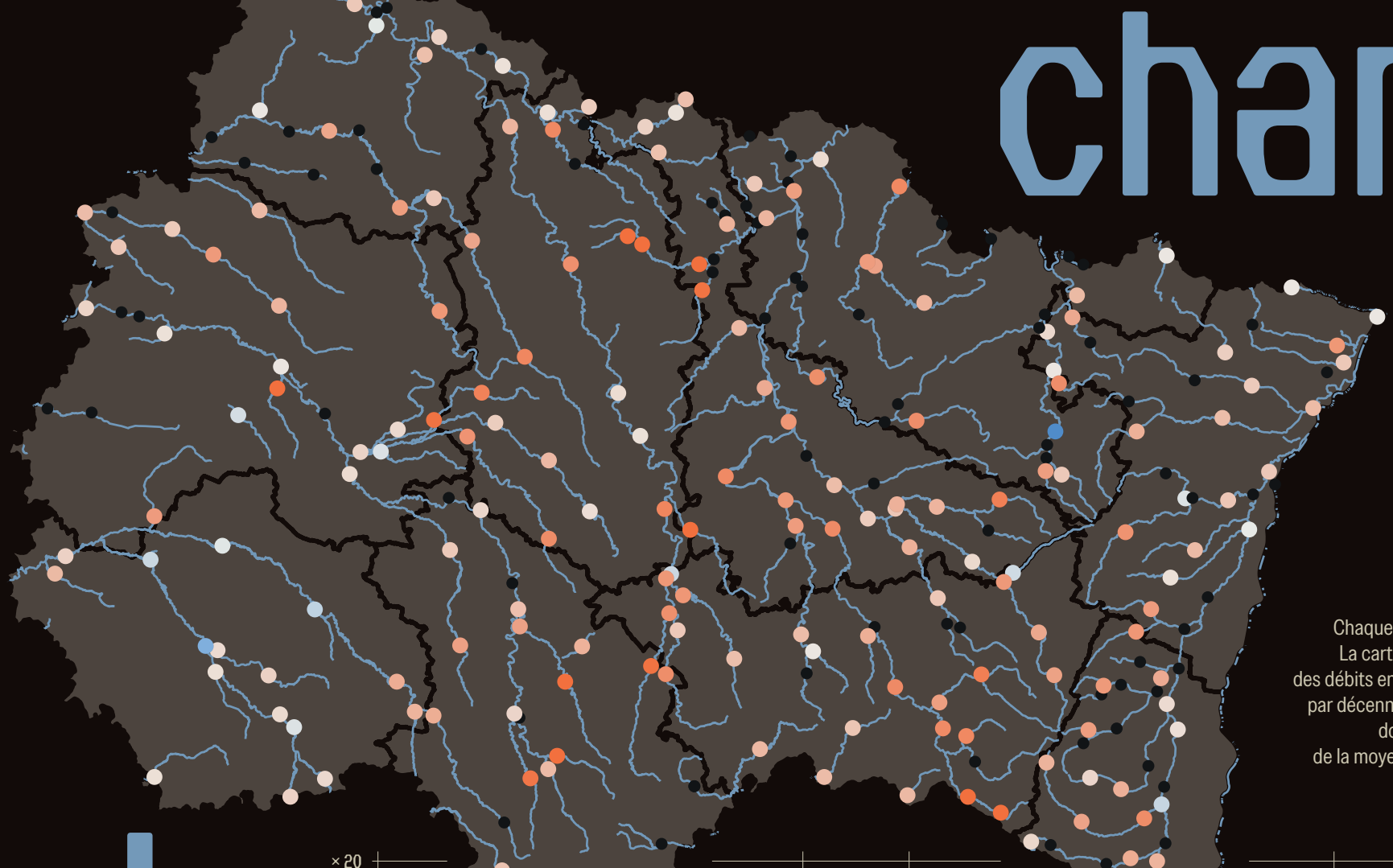
Depuis des millénaires, les cours d'eau jouent un rôle essentiel dans le développement des sociétés humaines. C'est sur leurs rives que les villes se sont construites. Nous nous sommes habitués à leur présence et prêtons rarement attention aux variations de leur débit, sauf lorsqu'il est exceptionnellement élevé ou bas.
Mais derrière des valeurs moyennes qui semblent relativement stables, les écarts entre les périodes de faible et de fort débit se creusent. Les cours d'eau connaissent des variations de plus en plus importantes.



Évolution de l'amplitude des débits

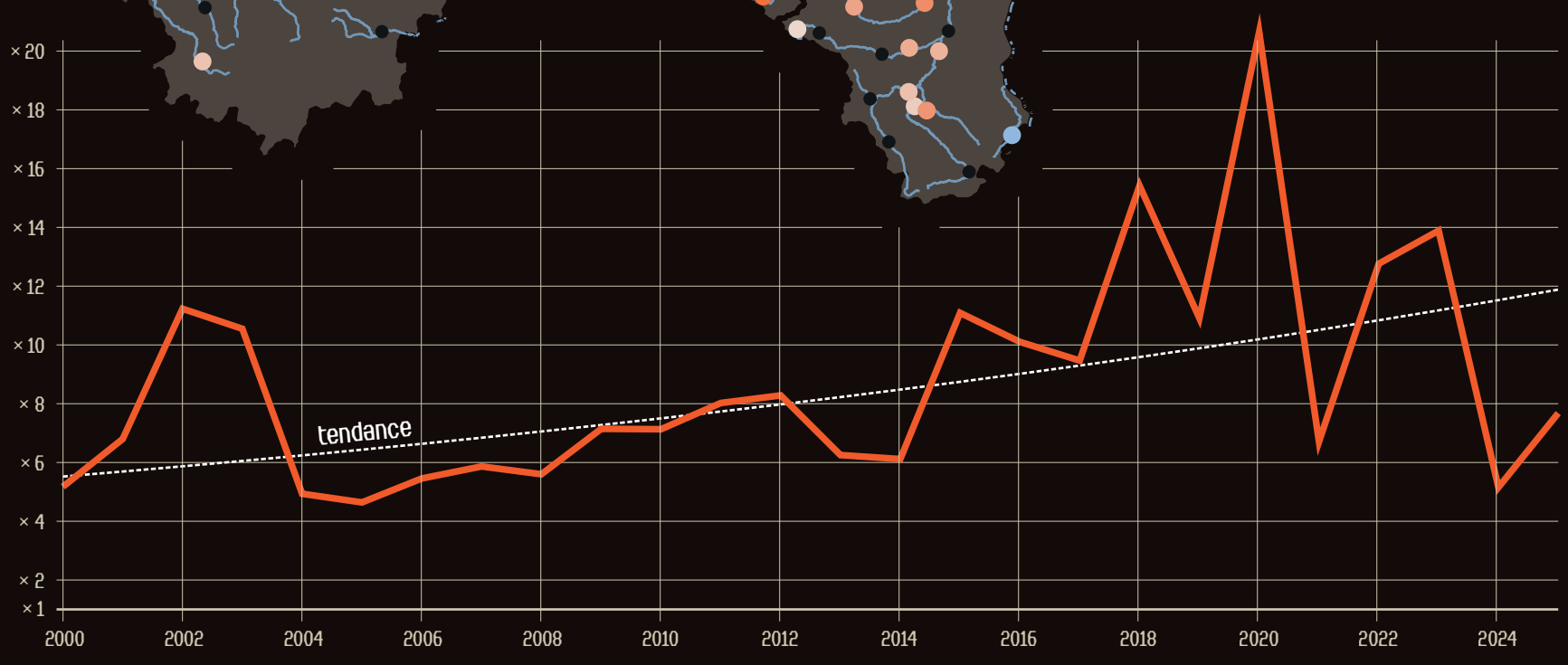
Chaque ligne représente le débit relatif mois par mois des cours d'eau du Grand Est pour une année, de 2000 à 2026 (1 = débit moyen). En rouge, 2026 se distingue par un débit minimal sans précédent et un débit maximal parmi les plus élevés des 26 dernières années.

Malgré des débits moyens relativement stables, les écarts entre les valeurs extrêmes se creusent. Les cours d'eau semblent ainsi soumis à des variations de plus en plus marquées, rendant leur comportement plus difficile à anticiper.



Évolution des amplitudes par station de mesure

Chaque point représente une station de mesure. La carte montre l'évolution de l'amplitude totale des débits entre 2000 et 2025, exprimée en variation par décennie. Elle permet de repérer les cours d'eau dont les débits s'écartent particulièrement de la moyenne, un phénomène qui est logiquement plus fort sur les petits cours d'eau.



Augmentation de l'amplitude annuelle des débits

Malgré des fluctuations d'une année à l'autre, la tendance générale est à la hausse : l'amplitude annuelle moyenne des débits augmente. Cette évolution indique un écart croissant entre les périodes de faibles et de forts débits au cours d'une même année.

Ces variations croissantes pourraient affecter les écosystèmes aquatiques et les activités agricoles. Des périodes de basses eaux plus marquées et des débits élevés pourraient notamment modifier la disponibilité de l'eau, les habitats naturels et les cycles biologiques. Ces évolutions interrogent la capacité des milieux naturels et des sociétés humaines à s'adapter à un régime hydrologique plus variable.